

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

NATURELLE

DE LA MOSELLE

FONDÉE EN 1835

SIÈGE : COMPLEXE MUNICIPAL DU SABLON
48, RUE SAINT BERNARD 57000 METZ
CCP 1.045.03A STRASBOURG



BULLETIN DE LIAISON

n°638 mars 2016

Réunion mensuelle :

jeudi 17 mars 2016

Ordre du jour : réunion mensuelle avec une conférence : « Chauves-souris de Guyane : une biodiversité riche et méconnue » par Yannick Chassatte.

L'Amazonie est un haut lieu mondial de biodiversité. Avec plus de cent espèces de chauves-souris, cette région est prisée par les chiroptérologues du monde entier. Après avoir rappelé quelques généralités sur les chauves-souris et dressé un portrait des différentes familles présentes, nous verrons leurs particularités, leurs adaptations et les différentes places qu'elles occupent dans ces écosystèmes tropicaux.

La soirée débutera à 20h30, mais la bibliothèque sera ouverte à partir de 19h30.

Autres activités futures :

* samedi 9 avril ou un dimanche début avril : sortie printanière à dominantes malacologique et botanique dans la région de Bouzonville-Boulay. En fonction de niveau d'eau de la Nied, cette sortie pourra être annulée ou reportée. Les membres ayant une adresse courriel seront prévenus. Pour les autres, contacter le président (06.23.03.58.40).

Annonces :

Etat d'avancement du Bulletin n°53 : l'impression a été lancée fin février. On devrait pouvoir distribuer le bulletin à la séance de mars.

Cotisation 2016 : son montant reste inchangé (20 euros, 35 euros pour un couple).

&&&&&

Compte-rendu de la séance du Jeudi 21 janvier 2016, par Bernard Feuga

Membres présents : Mmes et MM., He. BRULÉ, Hu. BRULÉ, C. CUNIN, M. DURAND, An. FEUGA, B. FEUGA, Y. GERARD, Y. GIRARD, D. GRANDATI, V. GUEYDAN, B. HAMON, J.-P. JOLAS, C. KELLER-DIDIER, M. LEJARLE, M. LEONARD, A. LEXA-CHOMARD, J. MEGUIN, J.-L. OSWALD, Ch. PAUTROT, N. PAX, M. RENNER, Y. ROBET, G. TRICHIES.

Membres excusés : Mmes et MM., D. ALBERTUS, Y. ALBERTUS, Au. FEUGA, C. GAULTIER-PEUPION, T. HIRTZMANN, G. ROLLET.

-_o_o_o_o_

Revue reçue :

- Bull. Sté Etude Sciences Nat. de Reims (2013-2014), n° 27-28 : forêts anciennes, coquilles de l'éocène, zooplancton, plantes de guerres, comptes-rendus de sorties botaniques ou géologiques.
- Bull. Sté Hist. Nat. Ethnogr. Colmar (2015), vol. 72 : un article sur le Mio-Pliocène d'après les travaux de F. Geissert ; collection d'oiseaux du MHNE de Colmar ; lâcher de perdrix rouges dans le Haut-Rhin.
- Bull. Sté naturalistes luxembourgeois (2015), n° 117 : *Ambrosia artemisiifolia*, bryophytes, lichens et champignons lichénicoles, *Batrachochytrium dendrobatidis* sur *Alytes obstetricans*.
- S.S.N.O.F. (2015), 37(4) : Martin pêcheur, prothételie chez le ver luisant, cristaux de corindon (saphir) dans le Finistère, Zygène.
- Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne (2014), vol. 78 : bryologie, marbres, thermes de Royat-Chamalières, évolution récente du climat dans le massif du Mont-Dore.

Mauricette Lejarle offre à la société un exemplaire du livre « Plantes obsidionales » de François Vernier.

Bernard Feuga fait don d'un exemplaire de la revue Géochroniques (2015, n° 136) sur le métamorphisme.

Gérard Trichies offre quatre volumes de la revue Ferrentia (n° 53, 2008, arbres introduits au Luxembourg ; n° 63, 2011, flore calcicole et basophile du massif vosgien, par G.H. Parent ; n° 65, 2011, bryophytes ; n° 66, 2011, Die Grasland-Gesellschaften Luxembourgs) ainsi qu'un exemplaire de « La biodiversité (Faune, Flore, Fonge) de la réserve de biosphère des Vosges du Nord ».

Petites annonces

Le président Hervé Brulé présente ses vœux de bonne année à la SHNM et à l'auditoire et, avant de passer à l'assemblée générale ordinaire annuelle, il communique à celui-ci diverses informations :

Le bon à tirer du bulletin n° 53 est arrivé le 20/01. Il va être revu par Yves Gérard, Bernard Hamon, Jean Méguin et Hervé Brulé. L'opération ne doit pas durer plus de 15 jours.

La réunion de février est fixée au 25 (et non au 18) à cause des congés scolaires pendant lesquels il n'y a pas de gardien-concierge.

Une sortie nature axée sur la malacologie (site à coquilles de Bouzonville) est envisagée. Elle sera organisée de façon informelle une ou deux semaines à l'avance.

Assemblée générale ordinaire

Rapport moral, par le président Hervé Brulé

Le président énumère les activités de la société au cours de l'année 2015 : réunions et conférences mensuelles, activités en extérieur, préparation du bulletin n° 53, participation aux commissions préfectorales : CDCFS (chasse, faune sauvage), CDNPS (nature, paysages et sites), CODERST.

Annette Chomard-Lexa intervient pour dire que des réformes sont en préparation dans ce domaine : ces commissions devraient disparaître pour laisser la place à une nouvelle autorité environnementale dont le rôle ne serait pas seulement consultatif. Elle fait part de son

grand découragement, après dix ans de participation au CODERST : les avis émis par les participants à ses réunions sont rarement pris en compte par le préfet.

Le président aborde ensuite les projets de la société pour 2016. La sortie annuelle aurait lieu dans le secteur de la Moselle sauvage, entre Charmes et Bayon. Quant aux réunions mensuelles, le programme des conférences ne va pas au-delà du mois de mars. Le président lance donc un appel à propositions auprès des membres. V. Gueydan suggère d'organiser une réunion du bureau pour parler des activités. Le rapport moral est mis au vote et adopté à l'unanimité.

Rapport financier, par le trésorier Yves Gérard

Bilan 2015

RECETTES		DEPENSES	
TITRES/LIBELLES	Effectives	TITRES/LIBELLES	Réalisées
VILLE DE METZ (Subvention)	500,00	EDITION 53ème Cahier	0,00
DEPARTEMENT (Subvention)	500,00	PHOTOCOPIES	200,00
COTISATIONS	2 494,00	AFFRANCHISSEMENT	488,60
VENTE DE BULLETINS	40,00	PAPETERIE	35,18
Intérêts bancaires	26,35	ASSURANCES	657,67
		DIVERS	64,50
		FRAPPE ET CORRECTION 53ème Cahier	1 285,68
REPORT ANNEE 2014	3 651,26	PROVISIONS 53° CAHIER	4 479,98
TOTAL	7 211,61	TOTAL	7 211,61

À la demande de J.-P. Jolas, le trésorier précise que l'assurance ne couvre pas que les locaux, mais également les activités en extérieur. Les dépenses concernent essentiellement la réalisation du bulletin. Une discussion s'engage au sujet de ce dernier. Le bulletin n° 53 coûtera au total 7200 €, ce qui est beaucoup. S'il fallait ne compter que sur la part de la cotisation des membres consacrée au bulletin, on ne pourrait à ce prix publier qu'un bulletin tous les sept ans.

Une discussion s'engage alors. Annette Chomard suggère de mettre le bulletin au format *pdf* et de le rendre accessible à tous sur le site internet de la SHNM. H. Brulé n'est pas d'accord car il pense qu'il doit être réservé aux membres de la société, qui paient pour l'avoir. Michel Renner émet alors l'idée de rendre accessibles les anciens bulletins, ce qui accroîtrait leur audience. Plusieurs participants approuvent cette idée. B. Feuga fait remarquer que la SHNM publie des bulletins de plus en plus gros, et qu'on pourrait peut-être réduire la taille des prochains. Y. Gérard signale que les subventions, ville et département, sont versées de plus en plus tard (peut être finira-t-on par « sauter » une année ?). B. Hamon fait remarquer que le débat sur la taille du bulletin a déjà eu lieu au sein de la société il y a une vingtaine d'années. Mais deux petits bulletins tous les deux ans ne coûtent pas moins cher qu'un gros bulletin tous les quatre ans. Et quoi qu'on fasse, le bulletin coûte cher. Une solution serait de se faire « sponsoriser » ou d'accepter la publicité. Colette Keller suggère qu'on se rapproche de l'INIST. Cet organisme, qui dépend du CNRS, numérise gratuitement le bulletin de l'ALS et accepterait peut-être de faire de même avec le bulletin de la SHNM. Et celui-ci serait référencé et accessible (peut-être pas gratuitement) sur le site de l'INIST. Annette Chomard signale que le site internet de la SHNM, qu'elle a créé il y a plus de dix ans, est obsolète et qu'il ne lui est pas possible de le reprendre. Hugues Brulé, informaticien, se propose pour l'améliorer. Le rapport financier est soumis au vote et adopté à l'unanimité.

Le président pose ensuite la question du montant de la cotisation annuelle (20 € par personne, 35 € pour un couple). Cette cotisation n'a pas augmenté depuis le passage à l'Euro, et le président se demande s'il ne faudrait pas l'augmenter en 2017. Il propose de passer de 20

à 25 € (pas de changement pour les couples). B. Hamon exprime son désaccord vis-à-vis d'une augmentation. Il pense que dans la mesure où l'essentiel des dépenses concerne le bulletin, il faut remettre en cause la politique suivie concernant celui-ci, en réduisant la longueur des articles et en étant plus exigeant sur leur contenu.

Quelqu'un pose la question du tirage du bulletin. Il lui est répondu que bulletin n° 53 va être tiré à 300 exemplaires, dont 130 adressés aux membres de la société et 80 aux sociétés avec lesquelles la SHNM procède à des échanges. Ramener ce tirage à 250 n'entraînerait sans doute pas d'économie significative. À une question sur les frais d'envoi, Y. Gérard répond qu'en tant que publication scientifique, le bulletin de la SHNM bénéficie d'une franchise postale et donc de tarifs très faibles tant qu'il fait l'objet d'un envoi groupé. Par contre, les bulletins envoyés séparément doivent être affranchis au tarif normal. Colette Keller fait remarquer que l'assemblée générale devrait se prononcer non seulement sur la cotisation annuelle mais également sur la nomination de la personne chargée de vérifier les comptes. Il lui est répondu que la loi n'oblige pas à avoir un vérificateur des comptes extérieur à la société pour une société de notre taille. C. Keller propose de fixer la cotisation annuelle pour 2017 à 22 €, ce qui ne constitue pas une augmentation très importante. Finalement, l'assemblée décide de reporter la décision concernant la cotisation à plus tard.

Exposé de Colette Keller :

« Les sangsues hier et aujourd'hui »

L'exposé est illustré de nombreuses photos. Les sangsues sont connues depuis très longtemps puisqu'on en retrouve des sculptures sur des sarcophages de l'Égypte ancienne. Mais elles ont surtout été utilisées au 19^{ème} siècle. Broussais (1772-1838), médecin des armées napoléoniennes puis médecin chef au Val de Grâce, pratiquait saignées et usage des sangsues. Il est à l'origine d'une véritable mode des sangsues : les élégantes revêtaient des robes dont les motifs étaient constitués de ce petit animal, et les femmes pratiquaient le pataugeage dans des mares à sangsues.

Très vite s'est mis en place un véritable commerce : on louait une sangsue chez l'apothicaire. Il fallut mettre en place une réglementation : la sangsue ne devait pas contenir plus de 15% de son poids de sang, sinon elle n'était pas efficace. Des inspections avaient lieu pour vérifier que cette prescription était respectée. Mais la sangsue ne devait pas non plus être trop frêle, car sinon elle manquait de force. Les choses sont devenues si compliquées que les apothicaires n'ont plus voulu de sangsues.

Parmi les nombreuses espèces de sangsues, une seule a un usage médical : *Hirudo medicinalis*. C'est une espèce répandue sur toute la planète sauf en Amérique. Elle mesure à l'état adulte entre 3 et 6 mm de diamètre et de 6 à 10 cm de long. Les sangsues sont un groupe d'annélides possédant deux ventouses : une ventouse postérieure servant à la locomotion et une ventouse antérieure munie de trois mâchoires de 110 dents, ce qui fait un total de 330 dents, qui sont bien entendu microscopiques. Les sangsues sont hermaphrodites, mais ne pratiquent pas l'autofécondation. Les organes reproducteurs étant trop rapprochés, un accouplement est nécessaire à la reproduction. Les œufs sont placés dans des cocons mis à l'abri dans les berges des cours d'eau. La salive de la sangsue a de nombreuses propriétés. Elle est notamment anticoagulante : l'hirudine qu'elle contient empêche la transformation du fibrinogène en fibrine. Ces propriétés ont été à l'origine de nombreux problèmes pour les armées napoléoniennes mais également lors de la guerre d'Indochine : les soldats buvaient de l'eau contenant de petites sangsues qui provoquaient des hémorragies internes pouvant entraîner la mort.

Les sangsues disparaissent du Codex en 1937 et ne sont plus remboursées par la Sécurité Sociale depuis 1972. Leur utilisation en médecine n'a toutefois pas disparu. Une société de Bordeaux, RICARIMPEX, s'est mise à élever des sangsues et en fournit aux établissements

hospitaliers qui en font la demande. L'élevage se pratique dans des bassins où les sangsues sont nourries avec des morceaux de viande ou de poisson et où elles se reproduisent. Elles sont ensuite pêchées à l'aide d'épuisettes et mises dans des aquariums où on les fait maigrir et où elles se séparent de tous les germes qu'elles pourraient abriter.

Elles sont utilisées en microchirurgie, notamment celle de la main ou du visage, pour favoriser la cicatrisation. Dans ce domaine, rien ne vaut les sangsues car elles évitent la formation de caillots. Elles restaurent le retour veineux et empêchent la thrombose. Aujourd'hui, contrairement au passé, les sangsues sont à usage unique. Elles sont incinérées après avoir servi. Leur usage à l'hôpital fait l'objet d'une traçabilité parfaite, dont est responsable le pharmacien de l'établissement qui surveille quotidiennement l'aquarium où elles sont conservées dans de l'eau de Volvic.

La conférencière répond ensuite aux questions de l'auditoire. Dans les aquariums, les sangsues sont nourries notamment avec du sang de canard ; les sangsues servent à préparer certains médicaments, comme par exemple des crèmes contre les varices, à base d'hirudine ; actuellement, l'usage des sangsues n'est pas très répandu car tous les hôpitaux n'en ont pas ; la « morsure » de la sangsue, du fait des nombreuses substances que contient sa salive (anesthésiques, anti-inflammatoires, enzymes comme la hyaluronidase), est indolore et ne laisse aucune trace durable ; la durée de vie d'une sangsue est de quelques mois. Elle ne peut vivre que dans un milieu humide.

B. Hamon indique que *Hirudo medicinalis* est particulièrement sensible à la pollution.

Après avoir remercié la conférencière, applaudie chaleureusement par l'assistance, le président donne la parole à plusieurs membres de la société qui présentent des trouvailles qu'ils ont faites.

Nicolas Pax a apporté un grand nombre de coquilles de *Sinanodonta woodiana*, moules chinoises invasives, trouvées dans l'étang Romé en forêt de la Reine (54), à l'occasion de son assec. Ce bivalve, dont la coquille est beaucoup plus grande que celle de l'anodonte indigène ou moule d'eau douce (elle peut atteindre 30 cm), a été apporté sous forme d'œufs par les carpes chinoises et il est en train de faire disparaître l'anodonte indigène (*Anodonta anatina*) dont la proportion, dans l'étang Romé, est tombée à 1 pour 9 anodontes chinois selon le comptage effectué par N. Pax. Pour remédier à cette situation, les propriétaires de l'étang ont décidé de laisser l'étang en assec pendant plusieurs années en espérant que cela fera disparaître l'espèce invasive. N. Pax invite les personnes présentes à se servir parmi les coquilles qu'il a apportées, ce qu'elles ne manquent pas de faire.

Bernard Hamon, qui rappelle qu'il se consacre à la biospéléologie, discipline qui étudie les formes de vie sous terre, depuis de nombreuses années, présente l'inventaire qu'il a réalisé de la faune lorraine occupant le milieu souterrain (karsts, milieux fissurés et milieux poreux à l'exclusion de ce qui est proche de la surface). Sur 444 taxons reconnus sous terre, il a identifié en Lorraine 37 taxons d'animaux exclusivement inféodés au milieu souterrain. Il s'agit d'espèces terrestres, mais surtout aquatiques. L'inventaire réalisé fait l'objet du tableau ci-après.

Ordre	Famille	Genre et Espèce	Loiraine	54	55	57	68	
Tricladés	Dendrocoelidae	<i>Dendrocoelum collini</i> DE BEAUCHAMP			X	X		
		<i>Dendrocoelum remyi</i> DE BEAUCHAMP		X				
		<i>Dendrocoelum warhimi</i> HOFFMANN		X				
	Planiniidae	<i>Phagocata albissima</i> VEJDovsky		X				
<i>Phagocata villa</i> DUGÈS			X					
Lombriques	Trochetidae	<i>Trocheta bytkowski</i> GEDROYE	X					
	Potamodrilidae	<i>Potamodrilus fluvialis</i> LASTOCHKIN	X					
	Nerillidae	<i>Troglochaetus beranecki</i> DELACHAUX				X	X	
	Haplotaenidae	<i>Haplotaenidius gaudioides</i> HARTMANN		X				
Aréniques	Linyphiidae	<i>Lombrona quoyana</i> SIMON		X				
Diplopodes	Brachychaetunidae	<i>Brachychaetuma hermi</i> DEMANGE		X				
Ostracodes	Cypnidae	<i>Cavonoypnis multerranea</i> WOLF		X				
	Entocephalidae	<i>Sphaeromicola kopcei</i> PARIS		X	X	X		
Copepodes	Cyclopidae	<i>Graeteriella unisetigera</i> GRETER				X		
	Parastenocarididae	<i>Parastenocaris fontinalis fontinalis</i> SCHNITZER & CHAPPUIS		X	X	X		
		<i>Parastenocaris frammea</i> SONGEUR		X	X			
Syncarides	Bathynellidae	<i>Bathynella gallica</i> DELAMARE & CHAPPUIS				X		
		<i>Bathynella nataus nataus</i> VEJDovsky					X	
		<i>Bathynella nataus picardi</i> DELAMARE						X
Isopodes	Asellidae	<i>Isasellus savaticus</i> LEYDIG		X	X			
		<i>Proasellus straubali putzeanus</i> HENRY		X				
	Sphaeromatidae	<i>Caeosphaeroma brugundum brugundum</i> DOLLFUS		X	X	X	X	
Amphipodes	Niphargidae	<i>Niphargus aquilex</i> SCHÖDTE		X	X	X	X	
		<i>Niphargus fontanus</i> BATE		X	X	X	X	
		<i>Niphargus fontinalis</i> HUMBERT					X	
		<i>Niphargus rochianus rochianus</i> BATE					X	
		<i>Niphargus schellenburgi</i> S. KARAMAN		X	X	X	X	
		<i>Niphargus nerei</i> CHEVREUX		X	X	X		
Acartiens	Solanellidae	<i>Solanellomya chappuisi</i> WALTER		X	X	X		
		<i>Wandusia stygophylla</i> SZALAY					X	
Collembolés	Hypogastruridae	<i>Schaetleria willami</i> BONNET		X				
	Onychiuridae	<i>Onychiurus anthemi</i> DENIS					X	
	Eutombryidae	<i>Pseudosinella duodecimpunctata</i> DENIS		X				
		<i>Pseudosinella chavivii</i> STOMP et GOUZE				X		
	Tomoceridae	<i>Tomocerus unidentatus</i> BÖRNER		X				
	Amphopalitidae	<i>Amphopalites hugmaceus</i> WANKEL		X				
Diploures	Camptodeidae	<i>Litocampa humilis</i> CONDE		X				
<i>Liste de la faune troglodyte de Loiraine. (Version Janvier 2016). B. HAMON</i>								

Christian Pautrot présente plusieurs vers, conservés dans du formol, récoltés à Roscoff à marée basse il y a une quarantaine d'années. Les Vers ou Annélides comportent plusieurs groupes : Achètes, Oligochètes, Polychètes, ces derniers exclusivement marins et dont les plus connus sont les *Nereis*, dont un individu, récolté dans des graviers, sous les pierres, est montré. Les autres espèces présentées sont : une Arénicole des pêcheurs, récoltée dans une zone de sable vaseux ; une Aphrodite ou Souris de Mer, ver plat ressemblant à un Chiton, récoltée dans une zone de graviers couverts de goémon, dans une flaque dans des rochers ; et enfin un Phascolosome, du groupe des Sipunculidés, récolté dans du sable vaseux.

Il présente également un échantillon poli de gabbro trouvé au sud du Thillot et dont les cristaux de plagioclase sont organisés de manière rayonnante, disposition rare dans ce type de roche.

&&&&&